

CLAUDE MCKAY (1889-1948)
un écrivain sans frontière, un américain à Marseille

Exposition bilingue (français/anglais)

PROLOGUE

Marseille a été chanté, visité par nombre d'écrivains et poètes (Blaise Cendrars, Sembene Ousmane, Paul Valérie, Joseph Konrad ...). Nous nous proposons de faire connaître le plus extraordinaire poète et écrivain, mais aussi le plus méconnu.

Claude McKay fut l'un des poètes Américains les plus importants de son époque. Souvent admiré par ses pairs (Blaise Cendrars, Pierre Mc Orlan, Bernard Shaw, Countee Cullen), il fut également l'inspirateur de Léopold Sédar Senghor et d'Aimé Césaire.
Afro-américain originaire de la Jamaïque, McKay, poète vagabond, a vécu notamment le Marseille des *Années Folles* dans le quartier de la Fosse, ce quartier aujourd'hui disparu, «réservé» aux marins et aux irréguliers du monde entier, de passage dans la cité. La Fosse lui inspira *Banjo,* un des romans les plus importants de son œuvre, mais également *Romance In Marseilles*, manuscrit inédit récemment découvert à New York par Armando Coxe et qui sera objet d'une publication prochaine.

Homme libre et visionnaire, se voulant poète avant tout, étonnamment dégagé de toute emprise religieuse, politique, communautaire ou intellectuelle, l'œuvre de Claude Mckay questionne l'identité des Noirs, sa propre négritude, toute en réclamant une identité «rhizomatique», dirait Deleuze plus tard. Mckay, a ouvert des perspectives pour un monde qui, déjà à son époque, devenait implicitement pluriel et dont Marseille constituait, à ses yeux, le lieu emblématique de la modernité.

McKay n'a jamais été célébré en France, encore moins à Marseille où son empreinte est resté indélébile, avec *Banjo*; c'est pour cette raison que cette exposition fut réalisée en 2008, à l'occasion des soixante ans de la commémoration de sa mort et des 80 ans de la publication de *Banjo*, rendant ainsi hommage a ce précurseur de l'Atlantique Noir cher à Paul Gilroy.

Aussi, cette exposition nous offre les éléments pour une extraordinaire communication interculturelle, pour un hommage mérité à l'homme, au poète et à l'auteur de *Banjo*, dont le refrain favori est *Shake That Thing !* (Secouez-moi ça !), un air de jazz qu'il écrit comme un mot d'ordre politique.

Armando Coxe
Commissaire de l'exposition

INTENTIONS & OBJECTIFS

«Poète de l'instant», Claude McKay a beaucoup voyagé et sillonné l'Europe, mais toujours en observateur «participant»: Royaume-Uni, URSS, Allemagne, Espagne, Maroc, France... Qu'il soit journaliste, comédien au cinéma, modèle pour les peintres, écrivain ou poète, son œuvre et sa personnalité nous révèlent un homme soucieux de participer aux débats de son époque. Il nous donne ainsi l'occasion d'un dialogue des cultures et de son nécessaire approfondissement aujourd'hui.
Son roman *Banjo* constitue, par exemple, un formidable document historique sur la ville, ses humeurs et ses fragrances. Le poète s'est fait le reporter du Marseille des *Années Folles,* particulièrement de ce quartier de la Fosse (*Petit Harlem*) et de sa population. Claude Mckay révèle l'humanité des habitants de ce quartier populaire, ses joies, ses souffrances et sa capacité à recevoir l'autre, le noir, l'asiatique, l'italien, l'américain, le vagabond comme le riche, l'artiste, tous ceux venus du large.
Cet exposition permet à tous de prendre conscience que le destin collectif de la ville ou d'un pays est façonné par l'apport culturel de chacun. D'une manière claire, cet événement participe au rayonnement de notre région (de notre pays), de son image à l'étranger, notamment aux États-Unis d'Amérique, en Jamaïque et inversement.

Mieux, McKay pose des bases de réflexion sur une société plurielle, diverse et multicolore ; un pluralisme « sel de la vie », de la démocratie et de la culture, qui ne consiste pas en une série de mondes fermés sur eux-mêmes et s'ignorant mutuellement, mais bien en la rencontre, le dialogue et la confrontation.

L'EXPOSITION

C'est durant son long séjour en Europe, particulièrement en France, mais aussi au Maroc et en Espagne, que le poète Mckay se tourne vers le roman. Mckay fut le premier à faire entrer Harlem dans le roman (*Home to Harlem*, 1928), il fut aussi le premier à faire entrer le Marseille des bas-fonds dans le roman, dans un effort d'embrassement de tous les aspects de la vie, sans exception. Il veut «embrasser la totalité de la vie», dira-t-il dans une lettre adressé à son ami Max Eastman.

Armando Coxe , concepteur du projet et directeur artistique de Cocotte Musique, propose cette exposition en forme de voyage pendant lequel le visiteur suit - pas à pas - les pérégrinations du poète et écrivain.
De même, l'exposition invite à découvrir l'oeuvre de l'auteur, sa personnalité, son écriture. Il s'agit de rapporter la mémoire des lieux, des rencontres qui ont jalonné la vie nomade

de l’écrivain. L’artiste errant, l’intellectuel vagabond échoue à Marseille, plus précisément dans la Fosse, ancien quartier accolé au Port, entre le quartier historique du Panier, la Joliette, le Quai du Port, Belzunce le «Petit Harlem marseillais» et La Canebière.

D’autre part, à la lecture de son autobiographie ou, de sa biographie, on s’aperçoit que Claude Mckay était aussi un homme attaché à ses amitiés nombreuses et variées : les poètes Bernard Shaw, et Countee Cullen, le comédien Charly Chaplin, la danseuse étoile Isadora Duncan, le peintre Pascin ou le chanteur Paul Robeson...



Claude Mckay photographié par Berenice Abbott. Cette dernière fut élève de Man Ray à Paris



Mckay sur le quai de la Saine, Paris



Mckay à la plage de l'Estaque, Marseille



Claude Mckay & Max Eastman



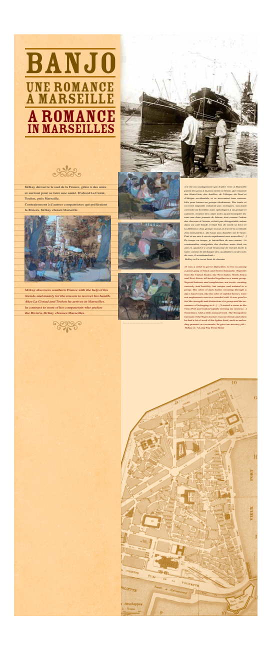
Mckay en Russie



Mckay à Tanger (Maroc)

L'exposition reconstitue ce parcours au travers d'images, de textes... Celui-ci s'est engagé à donner forme au regard d'un Jamaïcain américain, intellectuel noir, mais surtout, au personnage cosmopolite, à l'intellectuel de l'*Harlem Renaissance*, et à une pensée qui mettait à bas tout repli identitaire.

FICHE TECHNIQUE







Transports "clous à clous"

Le transport et les assurances jusqu'au lieu d'exposition contractuel sont à la charge du partenaire d'accueil. En cas de transfert intercontinental, la cotation initiale pourra être partagée entre les différents lieux et partenaires locaux. Les opérateurs de l'exposition souhaitent être tenus informés des modalités de transports locaux: dates d'enlèvement, de livraison et garanties en assurances

Accrochages & Décrochages

Les procédures de déballage, accrochage, décrochage et remballage doivent être supervisées par le commissaire ou son représentant, en fonction des moyens effectifs du lieu d'accueil. Le vernissage se fera en présence du commissaire ou son représentant.

L'exposition se compose de 15 planches en toile imprimée de 215 x 91 cm environ .
Poids total environ 9,600 kg
Poids par toile: environ 640 g. Une longueur utile d'environ 40 à 45 mètres linéaires est idéale.
Le métrage minimum étant de 36m.
Si la hauteur sous plafond et le recul sont suffisants, il est possible de répartir les toiles sur deux rangs superposés, et légèrement décalé (en quinconce).

Un état des toiles sera établi, puis communiqué, à l'arrivée et au départ. L'exposition McKay étant une seule pièce en 15 parties, la totalité des tentures doivent être installées dans l'ordre de lecture; selon un parcours défini et évident pour les visiteurs.

Sécurité & Garanties en assurances

Les contrats en assurances doivent couvrir les garanties de sécurité standard de jour et de nuit pour une valeur globale de 15.000 €; Le commissaire de l'exposition souhaite être tenu informé des conditions contractuelles en vigueur dans le lieu d'exposition (copie contrat) ou de toutes autres dispositions prises pour la tenue spécifique de l'exposition, notamment les conditions de stockage et de sécurité prévues en cas de délai entre la livraison et l'accrochage ou entre le décrochage et l'enlèvement vers la destination suivante .
Le retour de l'exposition à Marseille doit se faire dans un délai maximum de 5 jours ouvrable après la fin de l'exposition au public.

Matériel & Éclairage

15 tringles de suspension seront mises à disposition par le loueur.
Les toiles ne peuvent être exposées à la lumière solaire directe, ni à une source de chaleur directe, ni dans un passage risquant les frottement, en revanche elle peuvent être suspendues.

Frais de location d'exposition

Chaque lieu d'accueil prend en charge un coût de location forfaitaire à débattre, augmenté des frais de monstration : transports et assurances, voyages et séjours d'accrochage et décrochage, et frais divers (≈10%).

Prix par semaine, HT: 500 €. Ce prix représente uniquement la location.

Valeur d'assurance: 15.000 € .

Les frais d'assurance (de clou à clou) et de transport, à régler directement par l'emprunteur aux fournisseurs concernés.

Contact / adresse:

Armando COXE
53 résidence le Vendôme
106 avenue de la Fourragère
13012 Marseille
France
arcoxe@mac.com
Tél: 06 48 73 19 60